



La Meuse, l'Occitanie...

Sommaire :

Page 2 à 3 - Du 11 juillet au 17 juillet à La Gare de Luméville (près de Bure)
Fête des barricades. "Défendons LA GARE, empêchons la construction de la route Castor !"

Page 4 à 5 - Du 19 au 24 juillet 2022 inclus, organisées par l'Organisation communiste libertaire : **Rencontres libertaires du Quercy**. A Lauzeral (82).

Page 6 à 7 - Du 10 au 15 août 2022 - **Les Rencontres du Maquis pour l'Émancipation**. La Commune du Maquis à Minerve (34).

Page 8 à 9 - **XXX dans l'enfer carcéral**

du 11 au 17 juillet 2022
c'est la fête des
BARRICADES

à la gare de Luméville
près de Bure (55)

(Allez viens, on va
s'amuser)



FETE DES BARRICADES

**Défendons LA GARE,
empêchons la construction de la route Castor !**

La Gare fait partie de la future ligne ferroviaire destinée au transport de déchets nucléaires vers le futur centre de stockage CIGÉO près de Bure. Avec le rendu de la déclaration d'utilité publique (DUP), un cap sera franchi et le projet, alors déclaré « d'intérêt national » pourra outrepasser les oppositions des riverain.e.s et mener à l'expropriation des terrains nécessaires à l'avancée des travaux. Avant même la fin de la DUP, l'ANDRA annonce le début de la construction de la future ligne Castor au plus tard en 2024 : La Gare est donc menacée, dans un avenir proche d'une bataille juridique avec l'ANDRA pour obtenir le terrain et, en fin de compte, d'une expulsion par la force. Nous n'accepterons pas cela !

C'est pourquoi, cet été, nous convions tout.e.s ceux que l'avenir de la Gare importe à venir construire, discuter (mais aussi fêter!) les barricades. Cette semaine festive sera l'occasion de se réunir pour planifier et préparer tout.e.s ensemble notre défense physique. A cette occasion, outre la réalisation de travaux sur le terrain, nous souhaitons également ouvrir un espace de partage d'expériences/connaissances sur le sujet et discuter des stratégies possibles pour la période suivant l'expropriation ainsi que pour le moment de l'expulsion. Cela étant dit, et bien que la « défense » soit au coeur de cette semaine, celle-ci est avant tout l'occasion d'être ensemble à la Gare, et d'apprendre collectivement à s'approprier ce lieu qui, selon nous, vaut la peine qu'on se batte pour lui.

A propos de l'ambiance : Il va sans dire (mais on va le dire tout de même) que nous serons intransigeant.es face aux comportements oppressifs sur le camps, et ce, quel que soit leur nature.

Comme le thème de la construction de barricades est malheureusement prédestiné à un comportement patriarcal de merde comme le militantisme masculiniste, les fantasmes militaristes de toute-puissance ou encore le mansplaining dans l'artisanat : nous tenons à ré-affirmer clairement que **ce genre de comportements ne sont évidemment pas les bienvenus** (ici comme ailleurs). Pour ceux qui le souhaitent, des espaces seront bien entendus disponibles pour faire des ateliers en mixités choisies (à définir selon les souhaits des participant.es).

En organisant cette semaine, notre objectif n'est pas de transformer la Gare en terrain hostile. Nous sommes conscient.e.s que ce lieu ne peut être, à long terme, défendu uniquement par un combat de barricades : notre volonté principale est de créer une ambiance qui soit l'expression de notre position irréconciliable vis-à-vis du projet CIGÉO. Cela signifie donc, outre la préparation à une confrontation à venir, de rester un lieu où nous pouvons toutes nous sentir à l'aise.

Situation légale : selon notre conception juridique, nous pouvons construire autant de barricades et creuser autant de fossés que nous le souhaitons, tant que cet endroit n'a pas été légalement exproprié. Nous pouvons également inviter nos amis à nous aider à le faire et les inviter à nous fournir les matériaux nécessaires. Nous avons cependant fait l'expérience à plusieurs reprises par le passé que des événements annoncés publiquement ont entraîné une répression à l'encontre des opposant-es. Les moyens fréquemment utilisés ont été : des arrêtés préfectoraux interdisant le transport de certains matériaux, des réquisitions permettant la fouille des véhicules et de leurs occupant.e.s, ainsi que le harcèlement généralisé des flics contre les opposant-es présumé-es au projet. **C'est pourquoi nous vous enjoignons à vous préparer à cette éventualité et à vous informer préalablement sur la situation répressive locale** (avec, par exemple, la brochure "*brief legal en contexte burien*"). Une équipe légale sera disponible tout au long de la semaine.

Dons de matériel & d'outils : une liste du matériel nécessaire suivra - on s'occupera de mettre à dispo autant de choses que possible (on a surtout besoin de bonne humeur et de détermination!). Si tu souhaites ramener du matos, tu pourrais vouloir consulter l'énumération des objets interdits de transport établie par la préfecture à l'été 2021². Comme il est probable qu'un arrêté correspondant ou similaire soit en vigueur à cette période, nous recommandons si possible de déposer les dons en nature à la Gare avant l'évènement. En dépit de cette liste, il s'avère que nous avons besoin en abondance de la plupart de ces matériaux !

**Nous vous attendons aussi nombreu.ses que vous
voudrez bien l'être du
11 - 17 juillet 2022
à LA GARE de Luméville (près de Bure)**

¹ <https://bureburebure.info/brief-legal-en-contexte-burien/>

² <https://bureburebure.info/wp-content/uploads/2022/04/RAA-n%C2%B099-du-13-aout-2021.pdf>

RENCONTRES LIBERTAIRES DU QUERCY

organisées par l'Organisation communiste libertaire
du 19 au 24 juillet 2022 inclus

Les rencontres libertaires que l'OCL organise chaque été sont prévues cette année encore – du mardi 19 au dimanche 24 juillet inclus – dans les coteaux du Quercy, à trente minutes au nord de Montauban ou au sud de Cahors, à une heure de Toulouse.

Nous souhaitons que ces rencontres soient, comme d'habitude, un espace d'échanges sur nos investissements militants, c'est pourquoi elles sont ouvertes à toutes les personnes que les débats programmés intéressent ; dans les espaces laissés libres par le programme, d'autres discussions pourront être proposées pour partager une expérience ou présenter une lutte particulière.

Nous camperons sur le terrain arboré d'un gîte, La Maison carrée, situé à Lauzeral, sur la commune de Vazerac, et nous bénéficierons de ses installations pour collectifs. Il y aura également là des tables de presse, ainsi qu'une vidéothèque composée de films sur des luttes d'hier et d'aujourd'hui.

La vie quotidienne et la gestion des rencontres demeureront inchangés : repas et ménages seront assurés par des équipes changeant chaque jour. Les tarifs pour les repas et la participation aux frais de location des lieux seront établis en fonction des revenus (à partir d'un prix plancher quotidien de 7 euros par adulte), et 5 euros par jour seront demandés pour un-e enfant. Afin de faciliter la confection des repas et votre accueil, nous vous demanderons de nous prévenir de votre arrivée en téléphonant au 06.16.93.07.28 au moins vingt-quatre heures à l'avance. Et, si vous venez en train, nous irons vous chercher à la gare de Montauban.

19 juillet

- Après-midi : Place des migrants en France

L'accueil réservé aux migrant-es en France est caractérisé par le déni des droits élémentaires (logement, travail, subsistance) et par des situations inhumaines savamment orchestrées par des lois successives (21 lois sur le droit d'entrée et le séjour, de la «loi Pasqua» de 1986 à la «loi Collomb» de 2018).

Si ces questions sont principalement abordées sous l'angle des valeurs morales, elles sont indissociables du fonctionnement du capitalisme, des États et des frontières.

Il nous faut donc replacer l'immigration au cœur du débat politique pour évacuer les phantasmes racistes et xénophobes comme les replis communautaristes, et faire reconnaître la place des migrant-es dans la structure de classe de la société française, pour espérer faire comprendre l'intérêt commun des prolétaires à lutter partout ensemble contre leur exploitation.

- Soir : La situation politique et sociale en France

Les élections laissent sans surprise au pouvoir le macronisme. La France Insoumise présentait un programme en direction des classes populaires qui a pu susciter un espoir même dans nos rangs. Mélenchon a lancé la création d'une grosse alliance menant à des négociations d'épiciers. Mais la NUPES est-elle vraiment une force d'opposition au sein de l'Assemblée nationale ou une simple recombinaison de la social-démocratie ? Malgré son programme social et écologique plus radical, la NUPES fera-t-elle la révolution à l'Assemblée nationale ou dans la rue si celle-ci s'agite ? Un coup de bâton, qu'il vienne de la gauche ou de la droite de la bourgeoisie reste un coup de bâton porté aux travailleurs. Sous quelle forme peut-on espérer le sursaut du mouvement social à la rentrée ? Comment les travailleurs vont-ils s'organiser contre 5 nouvelles années de casse sociale ? Face à la perte réelle de pouvoir d'achat qui se profile, de quelle couleur seront les gilets à rentrée ?

20 juillet

- Après-midi : Politique de la France en Françafrique et la déconfiture au Mali

La France a perdu pied au Mali et semble vaciller dans ses autres ex(?)-colonies d'Afrique. Ceci devrait nous réjouir. Ne nous laissons pas impressionner par une guerre de propagande qui se focalise sur les exactions de Wagner comme si la France n'était coupable ni de crime de guerre ni de crime contre l'humanité (ou

au minimum de complicité). Cette guerre de propagande est particulièrement intense en ce moment de part et d'autre. Pour essayer de s'y retrouver, il faut tordre le cou à pas mal de clichés qui circulent y compris dans nos propres milieux. Dans tous les cas, il se passe des choses importantes là-bas que nous ne pouvons ignorer ici.

- Soir : Qu'est-ce que pour nous la révolution au XXIe siècle ?

Depuis l'offensive du mouvement des Gilets jaunes, la question révolutionnaire flotte à nouveau dans l'air. Mais cette offensive a été défaite. Nous avons perdu une nouvelle fois. Une question s'impose alors : comment vaincre, comment gagner ? Nous parlerons donc de la révolution, autour de deux livres : Pour un anarchisme révolutionnaire du collectif Mur par Mur et Soulèvement de Mirasol, mais il ne s'agira pas de faire une discussion livresque sur la révolution. Aujourd'hui, et particulièrement dans le contexte de crise permanente et d'inflation galopante, l'enjeu est de parler de stratégie et d'intervention dans une perspective révolutionnaire, car affirmer la révolution est insuffisant. Plus que cela, c'est en général une position de repli pour les périodes de défaites. Or, l'heure est à la perspective de la victoire.

21 juillet

- Après-midi : Première partie de la commission journal de Courant alternatif

Nous ferons un bilan des numéros parus cette année, de la trésorerie, des abonnements, de la diffusion en librairie et en manifestation. Quelles sont les initiatives à prendre pour une meilleure diffusion et de nouveaux abonnements ? Critique du N°321 de juin.

- Soir : Ukraine

Pour ceux qui l'avaient dénoncée, la dégradation de la situation en Ukraine sonne comme la montée des impérialismes occidentaux qui, par cynisme, ont donné à son sens tragique. En attendant que les mêmes, les propositions internationales (augmentation des budgets, sanctions, etc.). D'autant plus que la situation est devenue tourbillons de propagande. Notre discussion sera centrée sur la situation actuelle.

22 juillet

- Après-midi : Projections

Un film-reportage de 2017 sur la dépollution de Fukushima. Nous pourrions revenir sur les événements de 70-82 ; ce film était une critique des futures contre l'énergie nucléaire.



à travers une série d'entrevues, ses proches et ses amis en Europe avec son avocat, etc.

Ce film documentaire ambitieux d'être un outil politique et social dans les

- Soir : Ukraine

Pour ceux qui l'avaient oublié, l'invasion de l'Ukraine par la Fédération de Russie rappelle cruellement que «le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage». Si les indices d'une montée des impérialismes s'accumulaient depuis 2014, la guerre en Ukraine sonne comme un rappel de l'Histoire à des populations occidentales qui, par cynisme, lâcheté ou confort, avaient oublié son sens tragique. En attendant, ceux qui payent la casse sont toujours les mêmes, les prolétaires : accentuation de la crise, compétition internationale et exploitation accrues, inflation, augmentation des budgets militaires (chars lourds/salaires légers). D'autant plus que le mouvement antiguerre semble être aphone et embringué dans les

tourbillons de propagande des deux camps.

Notre discussion sera une tentative de tirer des perspectives de la situation actuelle.

22 juillet

- Après-midi : Projection du film "Le dossier Plogoff"

Un film-reportage de François Jacquemain sorti en 1980 puis dépoussiéré en 2017 par Synaps Collectif Audiovisuel.

Nous pourrions revenir sur les mobilisations massives des années 70-82 ; ce film étant un outil de débat au service des luttes futures contre l'énergie nucléaire.

- Soir : Le nucléaire – perpétuelle fuite en avant

La situation actuelle est très préoccupante : le système d'entreposage des combustibles usagés s'approche dangereusement de la saturation, détection de problèmes de corrosion dans les circuits d'injection de sûreté et/ou de refroidissement dans au moins une dizaine de centrales aujourd'hui à l'arrêt, problème de sécheresse mettant en danger le refroidissement de certaines centrales, etc.

Et pourtant le pouvoir de l'État français prévoit la poursuite de fonctionnement du plus grand nombre possible de réacteurs au-delà de 60 ans, la construction d'au moins 6 nouveaux EPR (alors que le seul EPR en chantier en France accuse déjà un retard de 11 ans) sans oublier de petits réacteurs...

Face à cette perpétuelle fuite en avant, qui peut toujours déboucher sur un accident, cette fois-ci en France, un mouvement social antinucléaire peut-il renaître ?

23 juillet

- Après-midi : Projection du film «Fedayin, le combat de Georges Abdallah» et Palestine/Israël

Au-delà de l'acharnement judiciaire et politique dont Georges Abdallah est victime, le film retrace une vie de résistance

à travers une série d'entretiens au Liban, à la rencontre de sa famille, ses proches et ses anciens camarades, mais également en Europe avec son avocat, ses soutiens et des personnes qui l'ont côtoyé.

Ce film documentaire réalisé par le collectif Vacarme(s) Films ambitionne d'être un outil pour mieux comprendre le contexte politique et social dans lequel s'inscrit le combat de Georges Abdal-

lah. Un engagement qu'il paie encore aujourd'hui par un maintien en détention alors qu'il est libérable depuis 1999. Enfin, ce film n'aurait jamais vu le jour sans la relation politique qu'entretiennent plusieurs membres de Vacarme(s) Films avec Georges Abdallah et l'engagement d'une décennie dans la campagne pour sa libération.

Amnesty International a qualifié Israël d'État d'apartheid après de nombreux rapports qui allaient dans le même sens.

Cela ne change rien au rouleau compresseur colonial. Israël assume. Son armée donne l'assaut au camp de Jénine, tue un journaliste, attaque le cortège des obsèques. Il y a de vagues déclarations sur cette violence sans limites, mais pas de sanctions et la complicité de l'Occident et des dirigeants arabes continue.

Pourtant, la société palestinienne ne se résigne pas et résiste par tous les moyens.

Et en France, la tentative du pouvoir de criminaliser le boycott et l'antisionisme a subi des défaites à répétition.

- Soir : La lutte antifasciste/Extrême droite

Il ne fait aucun doute que le fascisme est intimement lié au capitalisme, et que par conséquent une lutte antifasciste qui ne serait pas anticapitaliste ne serait qu'une escroquerie de plus dans le champ de la politicaillerie. Si bien que toute alliance et tout front, avec des forces qui acceptent le capitalisme pour lutter contre le fascisme sont voués à des échecs retentissants et ne font que renforcer la division de la société en classes. Mais refuser fronts et alliances de classe ne nous garantit nullement une victoire contre l'ordre totalitaire qui se dessine. On a un peu oublié ce que fut le fascisme: la réponse du capitalisme à une situation précise dans l'histoire. Ce dernier a plus d'une corde à son arc pour assurer sa domination absolue dans la période actuelle: de nouvelles armes (en particulier technologiques) ont été peaufinées pour assurer un contrôle social encore plus efficace, pour diviser les prolétaires et assujettir les cerveaux. Évitions de réduire l'antifascisme à une simple lutte contre l'extrême droite ou à un passeport attestant d'une ligne politique vertueuse.

24 juillet

- Après-midi : Seconde partie de la commission journal de Courant alternatif

Préparation du n°323 d'octobre : souhaits et propositions, répartition des Commissions Journal pour l'année.

- Soir : Luttés et résistances à l'aménagement du territoire

Pour le capital, la campagne est destinée à n'être qu'un vaste garde-manger pour les villes, des infrastructures économiques liées au tourisme (cabanes, aéroport, center park), un espace où se déployer pour l'agro-industrie (bassines, méthaniseurs, champs OGM), le commerce (centres commerciaux) ou la production d'énergie (transformateurs électriques, éoliennes, fermes photovoltaïques, nucléaire). Bien sûr, les habitants de ladite campagne, et ceux qui s'en font une autre idée la défendent pour préserver ou retrouver un espace de vie à part entière.

Globalement, ces luttes sont écologistes ET sociales : elles piochent dans divers champs d'idées desquelles nous pourrions discuter, au rang desquelles l'écologie environnementaliste, l'écoféminisme, l'écologie radicale, l'anti-industrialisme...

Dans tout ce bordel, il nous faut une utopie : doit-on discuter d'un communisme libertaire et agraire, quitte à réhabiliter les communes paysannes chinoises ? Ou plus prosaïquement réfléchir à un rapport à la technique et à la production maîtrisable, partir des noyaux paysans existants pour tracer une perspective en rupture avec l'agrocaptialisme qui va se déchaîner comme jamais, face à la double impasse climat - génération agricole sur le départ.



esclaves, sur les travailleurs manuels et les femmes, sur les machines... Dans cet essai philosophique remarquable, A. Berlan ravive une conception opposée, subalterne, de la liberté portée par des mouvements paysans d'hier et aujourd'hui (zapatisme) : la prise en charge collective et égalitaire des besoins de base, des besoins nécessaires à la vie sur terre. Contre le rêve de délivrance, le projet d'autonomie ; contre le libéralisme, le marxisme et notre société de services néo-domestique, la réappropriation de la part matérielle de nos vies.



17 HEURES : Pierre Bourlier présente
L'amour au temps des protocoles.

«Cet essai porte sur les contradictions de la « libération sexuelle » et de notre culture hédoniste capitaliste, en revenant sur les idées du psychanalyste Wilhelm Reich, l'une des références de mai 68 et des mouvements d'émancipation qui ont suivi.



Il y est question d'orgasme, de spontanéité, d'énergie, du blindage de nos émotions et de la raideur de nos corps, de l'exploitation marchande de nos désirs, de l'hystérie managériale, de la terreur sanitaire, du fascisme, du mysticisme, de faire pleuvoir dans le désert, et bien davantage encore.»

Pierre Bourlier

21 heures 30 : Théâtre.

Petite imagerie des compagnonnes

«Deux personnages, dont le seul pouvoir est d'enfiler des vestes très rapidement, traversent avec enthousiasme le livre d'images abstrait d'une société absurde dont le spectateur aura à y voir ce qu'il voudra!»



Dans l'inspiration d'Ascano Celestini, Jean Michel Ribes, Dario Fo, Les sales majestées et Graeme Allwright.

Lundi 15 août

11 heures : Marinette Delanné, Professeur de lettres et photographe depuis plus de 40 ans, présente son dernier ouvrage *Au baigne de Nouvelle-Calédonie, sur les traces de Louise Michel... et de tous les communards déportés.*



«Une longue aventure ! Au départ, je suis partie en Nouvelle-Calédonie pour photographier les vestiges de ce que Victor Schoelcher qualifiait de "Triomphe de la Barbarie" Mais le temps et la beauté des images avaient gommé l'horreur du baigne. Alors j'ai décidé qu'il fallait aussi raconter...»

Le lieu et les conditions du quotidien.

Petite fédération rurale, *La Commune du Maquis* est établie sur le Hameau de Bois - Bas, à 12 km. du village de Minerve (34210), en pleine campagne.

Bois-Bas étend ses presque 270 hectares entre la rivière Cesse et les contreforts de la Montagne Noire, à quelque 45 km. de Narbonne, 60 de Béziers, ainsi que de Carcassonne et Mazamet. Diverses activités agricoles, culturelles, pédagogiques animent ce territoire : élevage de brebis et chèvres; à la fabrication de fromage de chèvre et de pain s'ajoutent une ludothèque enfantine, l'accueil d'enfants ou d'adultes autistes et l'organisation d'évènements d'agitation culturelle contre les principes de domination, d'exploitation et ce qui en découle...

- Les gares SNCF les plus proches sont Narbonne et Lézignan.
- Le camping est spacieux et ombragé.
- Un petit nombre de chambres et gîtes.
- Bar et restauration sur place.

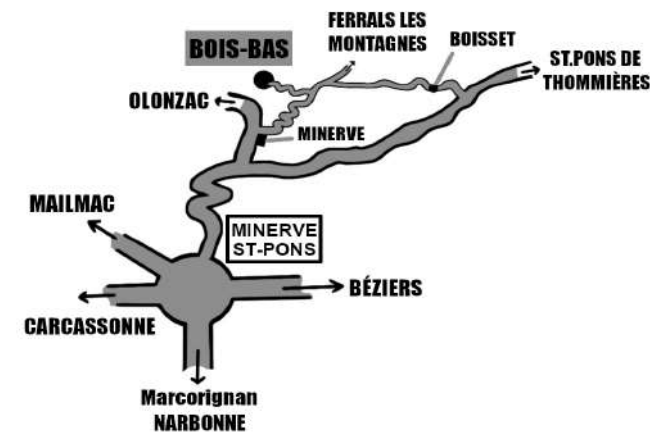
Le camping, et la restauration sont à prix libre pour les personnes venant, du 10 au 15 août, assister aux *Rencontres du Maquis pour l'Emancipation.*

Réservations (chambres et gîtes) :

culturedumaquis@riseup.net

Les Rencontres du Maquis pour l'Emancipation.

Du 10 au 15 août 2022
La Commune du Maquis
Bois-Bas - 34210 MINERVE



Arrivée par Béziers, Carcassonne ou Narbonne : À Minerve prendre la direction Boisset. Puis suivre les indications BoisBas ou Le Maquis. C'est le même lieu, à une douzaine de kilomètres de Minerve.

Arrivée par S. Pons : Prendre la direction Narbonne. Quelques kilomètres plus loin prendre la direction Boisset, sur la droite. continuer, toujours en direction de Minerve, jusqu'à l'indication Le Maquis, à droite.

Mercredi 10 août

17 heures : Ricard Vargas, membre du MIL devenu historien, présente un livre collectif qu'il a coordonné, *Salvador Puig Antich, guérilla anti capitaliste contre le franquisme*. Documentation politique de l'époque, textes inédits de Puig Antich, articles d'autres compagnons et de ses sœurs, composent l'ouvrage, avec deux chronologies dont l'une sur le mouvement ouvrier autonome constitué par le MIL et l'OLLA, l'autre étant illustrée de photographies inédites de Puig Antich.



21 heures 30 : Jula Lula en concert
Il y a chez les sœurs taffin une complicité contagieuse qui fait entrer par la porte du familier dans l'autre du bizarre. Juliette, pianiste trompettiste fellinienne et Lucie, accordéoniste solaire et cramée, chantent ensemble depuis l'enfance, des chansons...

Sur scène se disputera encore et toujours la question du vague à l'âme, de la fragilité du monde, de la colère, de l'invention et de l'amour.

Jeudi 11 août

11 heures : Causerie avec Hervé, membre du collectif Arrêt du nucléaire 11, sur l'industrie nucléaire en général, et sur l'usine de Malvézy en particulier.



À l'heure où l'industrie nucléaire est au bord de l'étouffement sous le plutonium produit par un outillage devenu vétuste à l'usine de La Hague et tandis qu'à 3 km. du centre de Narbonne l'usine de Malvézy, qui traite à elle seule le quart de la production mondiale d'uranium, émet dans tout le voisinage des pollutions radio-actives et chimiques, par air, par eau et par terre, dans le plus grand secret, le pouvoir s'entête...



17 heures : Nadia Menenger présente *La liberté ne se mendie pas*. «Au-delà d'un hommage à Olivier Cueto, cofondateur de L'Envolée décédé en 2020, ce recueil a pour vocation de transmettre la mémoire des luttes anticarcérales. Il rassemble des articles rédigés à deux ou principalement par Olivier et parus dans le journal entre 2001 et 2008.

Ce livre de combat permet, dans une société numérique qui redécouvre en permanence l'instant, de revisiter la naissance de ce nouveau siècle, qui s'est faite sous le signe du tout-sécuritaire dans un large consensus.



21 heures 30 : Compagnie

Théâtre Embarque

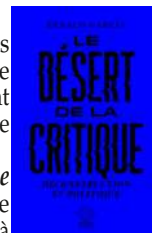
Du pain pour la liberté!

De 1789 à 1793, la pointe avancée de la Grande révolution progresse, jusqu'à son écrasement sous les coups de la contre-révolution bourgeoise. Depuis, l'histoire et la géographie du monde sont parcourues de multiples résurgences de la pensée en actes des **Enragés**, dont quelques éclats ont, récemment encore, illuminé le mouvement des Gilets jaunes.

Vendredi 12 août

11 heures : Renaud Garcia

En dépit de leurs prétentions «émancipatrices», les théories de la «déconstruction» qui prospèrent sur le désert humain de la tyrannie des identités demeurent aveugles, et muettes, au fait majeur de notre temps : le tournant totalitaire du capitalisme technologique. Invité à l'occasion de la nouvelle édition de *Le désert de la critique*, le compagnon Renaud Garcia souhaite convier les personnes présentes à pousser la discussion, à la manière d'un symposium ou d'un forum, en partant d'un exemple lié au sujet, qu'il aura présenté.



17 heures : Mur par Mur

Le collectif qui a produit *Pour un anarchisme révolutionnaire*, présente l'ouvrage.

Un livre qui, prenant le contre pied d'une certaine confusion entretenue, vient rappeler l'essence révolutionnaire de l'anarchisme. L'éradication de la domination et de l'exploitation ne saurait aller sans la destruction du capitalisme et de l'État. [Il s'agit de] « reprendre le fil de l'histoire de ce courant de pensée et de luttes, en le mettant en prise avec notre époque ».

21 heures 30 : Théâtre/Musique.

N'i a pro ! Ça suffit ! Crièrent en occitan les vigneron languedociens condamnés à la misère et à l'exil, ceux qui ont mené 15 ans de luttes insurrectionnelles jusqu'à la manifestation tragique de Montredon-des-Corbières en mars 76. Ils formulèrent en leur temps une volonté farouche, déterminée et solidaire de vivre et travailler au pays.

Les chanteurs **Marie Coumes et Laurent Cavalié** (La Mal Coiffée) ont recueilli leurs récits et les mêlent à la poésie occitane de l'époque, pour raconter en musique cette histoire.



Samedi 13 août.

11 heures : Causerie autour d'une critique féministe de la GPA animée par Marie-Josèphe Devillers.

Les influents et riches promoteurs du marché de la reproduction humaine oeuvrent sans relâche à valoriser et à faire légaliser la vente d'enfants par des mères porteuses. Pourtant, la GPA (gestation pour autrui), produit de la technicisation et de l'artificialisation des rapports humains affublé d'un ersatz de terminologie féministe, implique un triple sacrifice : celui que la mère fait d'elle-même, celui de l'enfant et celui de l'égalité des êtres humains.



17 heures : Philippe Pelletier, Géographe et anarchiste, vient lancer quelques pistes pour débattre autour du catastrophisme, de la collapsologie et du capitalisme vert. La confusion qui règne sur ces sujets jusque chez les écologistes patentés, et au delà, souligne l'importante nécessité de discussions critiques sur ces thèmes. La "crise écologique globale" n'offrirait-elle pas un moyen de promouvoir une gouvernance écologique étatique, planétaire? La collapsologie et tout le catastrophisme ambiant (pandémie y compris) ne sont-ils pas des moyens de nous effrayer à bon compte et de préparer les chemins de la résilience, c-à-d de l'adaptation/soumission au désordre dominant ?

21 heures 30 : Théâtre/Marionnettes
«*Le fil qui nous lie, nous emmène en Espagne, au début du siècle dernier, dépoussiérer les souvenirs avant qu'ils ne s'effacent.*

Mon travail d'actrice marionnettiste permet de passer tour à tour de mes propres réflexions à celles d'un aïeul pour aborder ensemble la guerre d'Espagne, l'anarchisme et les collectivisations, la dictature et l'exil.» Audrey Langelotti.



Dimanche 14 août

11 heures : Aurélien Berlan vient animer le débat autour de ce qu'il défend dans son dernier ouvrage en date, *Terre et Liberté*.

Dans la plupart des civilisations ou des milieux sociaux, l'idée de la liberté qui prévaut est de pouvoir se décharger de la vie matérielle, des tâches de subsistance : sur les

Bobigny (Seine-Saint-Denis) : incarcération d'un anarchiste accusé d'incendies

[16/06/2022 sansnom](#)

Ultragauche : un activiste interpellé après les incendies de véhicules diplomatiques dans les quartiers chics de Paris

Le Parisien, 16 juin 2022 (extraits uniquement)

Un quadragénaire italien a été interpellé par les policiers de la *Sous-direction de la section antiterroriste (SDAT) de la direction centrale de la police judiciaire (DCPJ) dans la nuit de vendredi à samedi dernier [11 juin]* alors qu'il venait de mettre le feu au véhicule immatriculé corps diplomatique de l'ambassadeur du Guatemala dans le XVII^e arrondissement de Paris.

L'incendiaire, tout vêtu de noir pour se confondre avec la nuit, a été arrêté à 3h25 du matin dans le Val-d'Oise alors qu'il venait de ranger son vélo à l'intérieur de sa voiture pour regagner son domicile. Un mode opératoire répété des dizaines de fois, toujours le week-end et souvent le samedi soir. Pour ne pas se faire repérer, le résident italien, très précautionneux et discret, agissait toujours seul, laissait ses portables allumés à la maison, utilisait des gants de protection et fréquentait des rues non carrossables échappant aux caméras de surveillance. Des techniques pour échapper à la police bien connues de l'ultragauche, dont les activistes sont souvent difficiles à identifier et à interpellier.

Le libertaire garait donc sa voiture à Argenteuil ou en Seine-Saint-Denis avant de sortir du coffre sa bicyclette avec laquelle il gagnait les rues des beaux quartiers de Paris. Son terrain de chasse privilégié était les arrondissements chics de la capitale : les 8^e, 16^e et 17^e. Ses cibles : **les voitures immatriculées avec des plaques diplomatiques mais aussi les véhiculaires utilitaires de téléphonie mobile ou de BTP, impliqués dans la construction d'établissements carcéraux.** « *Il pouvait arpenter les rues durant quatre heures pour repérer son objectif, il ne prenait jamais de risque, préférant rentrer bredouille ou parfois coller des autocollants dans les rues* » explique une source proche de l'enquête.

Voilà quatre mois que le groupe de la SDAT spécialisé dans des violences extrémistes, ce qu'on appelle l'infra-terrorisme dans le jargon policier, traquait l'activiste qui aurait également sévi auparavant en Italie.

Quoi qu'il en soit, les policiers antiterroristes attribuent à xxx une soixantaine d'incendies criminels dans les quartiers huppés de Paris, ce qui représente par propagation au moins le double de véhicules brûlés et de façades d'immeubles abîmées. **Les enquêteurs sont remontés à l'activiste grâce à un travail classique de police judiciaire : écoutes téléphoniques, planques, filatures...**

xxx a été mis en examen ce lundi 13 juin par un juge du tribunal judiciaire de Bobigny (Seine-Saint-Denis) **pour « dégradation de biens privés par moyen dangereux » et « mise en danger d'autrui » et incarcéré** dans la foulée. **Le parquet de Bobigny avait ouvert une enquête**

préliminaire quatre mois plus tôt, en février dernier. En garde à vue, le quadragénaire a fait valoir son droit au silence et a refusé de donner son ADN. Le quadragénaire est soupçonné d'avoir lui-même revendiqué ses actions sur le site propagandiste de l'ultragauche Attaquenoblog.org dont il serait aussi l'administrateur.

Un homme de la mouvance de l'« ultragauche » écroué, soupçonné d'avoir incendié une soixantaine de véhicules en Île-de-France

France info, 17 juin 2022

Un homme a été interpellé le 11 juin 2022 à Paris, soupçonné d'avoir incendié 58 véhicules depuis 2017, à Paris et en Seine-Saint-Denis, a appris franceinfo vendredi 17 juin. Il a été placé en détention provisoire en début de semaine, selon le parquet de Bobigny, et mis en examen pour « destruction/dégradation par un moyen dangereux et mise en danger d'autrui ».

Selon les informations de franceinfo, **le suspect, âgé d'une quarantaine d'années, est considéré par les enquêteurs comme une figure de l'ultragauche, plus précisément de la mouvance anarcho-autonome.** Il revendiquait ces incendies sur un site internet dont il est l'administrateur. C'est en partie grâce à ce site que les enquêteurs ont pu recenser les 58 incendies qu'ils lui attribuent. [Selon une « source proche du dossier » qui s'est lâchée à l'AFP, « plus de 100 véhicules ont été détruits au total » et « dix façades d'immeubles brûlées » par la propagation des incendies.]

Cet homme agissait seul et avec préméditation. Il effectuait des repérages, se rendait sur les lieux à vélo ou en trottinette, la nuit et le week-end et connaissait les emplacements des caméras de vidéosurveillance. **Les véhicules touchés appartenaient à des entreprises privées (Eiffage) ou publiques (Enedis, RATP), ou encore à des opérateurs téléphoniques ou des médias. Des véhicules diplomatiques ont également été incendiés.** Ils étaient situés à Paris, majoritairement dans l'est et l'ouest de la capitale, et en Seine-Saint-Denis.

Interpellé en flagrant délit

Le parquet de Bobigny a ouvert une enquête le 8 mars 2022, confiée à la SDAT, la sous-direction anti-terroriste, après l'incendie de deux véhicules diplomatiques dans la nuit du 4 au 5 mars, dans le 16e arrondissement de Paris. **C'est finalement dans la nuit du 10 au 11 juin que le suspect a été interpellé, lors d'une surveillance policière,** alors qu'il mettait le feu à un véhicule diplomatique dans le 17e arrondissement de la capitale. L'incendie s'est propagé à sept autres voitures stationnées à proximité.

Lors de la perquisition à son domicile dans l'Oise, les enquêteurs ont découvert, entre autres, un plan d'implantation des caméras de vidéosurveillance de la ville de Paris. Dans son véhicule, un briquet, un brassard de police, des bombes de peinture, un shocker (un bâton à impulsion électrique) et des marteaux brise-vitres ont notamment été saisis.

[BobignyPersanSeine-Saint-DenisVal-d'Oise](#)